

pendant que l'Armée marchoit : Elle y arriva le trois Decembre, ayant été mettre pied à terre à Nôtre-Dame d'Atocha , où l'on chanta le *Te Deum* : Sa M. eut beaucoup de peine de pouvoir avancer jusqu'à l'Eglise, à cause de l'empressement d'une foule de peuple, qui bouchoit tous les passages, & qui venoient pour baiser la main au Roi. Chacun donnant treve aux ressentimens des miseres qu'ils avoient souffertes les mois précédens, s'empressoit à donner des marques publiques de leur parfaite satisfaction ; ce furent là partie des fruits de la Bataille de Saragosse, & il falloit le témoignage d'environ vingt-cinq mille étrangers, que cette Victoire introduisit en Castille, pour persuader aux Anglois & aux Hollandois, de même qu'à toute l'Europe, jusqu'à quel point les Espagnols aiment, respectent & cherissent le Roi Philippe V. dont ils disoient *que le joug étoit insupportable à la Nation Espagnole.* Leurs Troupes & leurs Généraux ont éprouvé l'effet de cette prétendue indignation.

La Noblesse, le Clergé & le peuple de Madrit ne bornant pas les marques de leur satisfaction à la seule personne du Roi, la firent aussi éclater en faveur de Mr. le Duc de Vendôme, qui, à juste titre s'est acquis l'estime & la consideration de tous les Grands du Royaume. Ces Seigneurs, principalement ceux qui ont des emplois dans l'Armée, persuadés de l'habilité de ce Général, n'ont pas fait difficulté de suivre ses opinions dans les conseils, & de servir sous lui dans les occasions ; lui ayant déferé le commandement général, après le Roi,

*Eloge de
Mr. le Duc
de Vendôme.*